Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 10 (1910)

Nachruf: Louis Martin
Autor: Cart, William

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LOUIS MARTIN

Quelques semaines après W. Wavre, notre Association a perdu encore un de ses membres, et l'un des plus actifs, M. Louis Martin, ancien conservateur du Musée d'Avenches.

Louis Martin était né à Uzès (Gard) le 6 novembre 1846. Après quelques années de collège en France, il vint à Lausanne, où il suivit dès 1861 les cours du Collège cantonal, puis de l'Académie, et enfin de la faculté de théologie nationale. De bonne heure il renonça aux études de théologie pour se vouer à l'enseignement, et il passa un certain temps à l'étranger dans ces nouvelles fonctions. En automne 1869, il fut appelé à Avenches pour prendre au collège qui venait d'être fondé l'enseignement des langues classiques, de l'histoire et de la géographie, poste qu'il occupa jusqu'en 1882. Louis Martin devait rester à Avenches jusqu'à la fin de sa carrière. Le 24 mars 1888, il fut nommé conservateur du Musée, en remplacement d'Auguste Caspari, décédé brusquement le 10 février, et de ce fait même il entra dans le Comité *Pro Aventico*.

C'est en sa qualité de conservateur du Musée que Louis Martin a rendu de grands services à la cause du vieil Aventicum. Avec une persévérance et une exactitude admirables, il se mit à étudier les collections confiées à ses soins, richesses alors encore trop peu connues du public en général et même des savants ; Mommsen, Bursian et d'autres archéologues en avaient bien publié quelques spécimens importants, mais il n'existait pas de catalogue mettant les trésors du Musée à la portée des chercheurs. Le mérite d'avoir mis fin à cet état de choses regrettable revient à Louis Martin ; et l'Association *Pro Aventico* peut, avec une légitime fierté, en prendre aussi sa

part. Dès notre troisième Bulletin (1890) Louis Martin publiait le catalogue des bronzes, suivi l'année d'après de celui des marbres et des mosaïques (Bulletin IV). Mais son travail le plus considérable devait être le catalogue du Médaillier, qui remplit à lui seul presque tout notre Bulletin VI (1894). C'était là une œuvre de savoir et de patience, utile aux spécialistes comme à tous les amis de nos antiquités, et d'autant plus méritoire que l'auteur n'avait à sa disposition, pour rédiger cette liste de plus de onze cents pièces, que des moyens de travail tout à fait insuffisants, les livres les plus nécessaires même lui faisant défaut. M. Martin s'est fait un devoir de tenir ce catalogue à jour, et nos Bulletins VII, VIII et IX contiennent des suppléments importants, les collections n'ayant cessé de s'accroître. On sait que le Musée d'Avenches ne possède que des monnaies trouvées sur place, ce qui en augmente considérablement l'intérêt, à tous les points de vue ; on peut même dire que c'est ce qui lui donne sa saveur propre. Le nom de Louis Martin gardera la place d'honneur dans l'histoire de ce médaillier.

Malheureusement Louis Martin se vit obligé, par une santé toujours précaire et devenue de plus en plus chancelante, de se démettre prématurément de ses fonctions ; dès le 1er décembre 1900, il quittait la direction du Musée, tout en restant membre de notre Comité ; mais bientôt il fallut y renoncer aussi ; une surdité qui allait s'aggravant le força à se retirer toujours plus complètement de la vie publique. Il vécut dès lors dans une retraite studieuse, ne sortant plus guère, mais s'intéressant quand même à ce Musée d'Avenches, au développement duquel il avait travaillé avec autant de conscience que de succès.

Sit ei terra levis. WILLIAM CART.